

véraine sur les progrès des Troupes Russiennes ; & outre une réponse très-obligeante à cet égard , que l'Impératrice a fait partir pour Vienne , elle a dit à Mr. de Botta qu'elle espéroit de se trouver bientôt en état , par le succès qu'avoit eu ses armes , de donner à S. M. Hongroise des marques réelles de son amitié & de sa fidélité à remplir les Traités ; qu'au surplus elle avoit appris avec plaisir , que les Troupes Autrichiennes , loin de succomber dans la circonstance présente , soutenoient glorieusement la cause de leur Reine , & qu'elle prendroit toujours beaucoup de part à ce qui arriveroit d'avantageux à une si grande Princesse. On veut qu'il y ait déjà des mesures prises de faire marcher des Troupes en Allemagne pour agir en faveur de la Reine de Hongrie. Mais on a tant de fois trouvé la non-réalité de pareils bruits , qu'il est bon de suspendre encore sa croyance sur ceux-ci.

Si le secours dont nous parlons étoit véritablement un effet de l'inclination de l'Impératrice , le Ministre de l'Electeur de Baviere nouvel Empereur qui est le Comte de Neuhauss , & celui du Roi de France , qui est Mr. Daillon , depuis le départ du Marquis de la Chetardie , feroient , comme on le pense , leurs efforts pour empêcher qu'il ne fût donné , & il y a des esprits assés prévenus pour se persuader que ces Ministres l'emporteroient. Mais c'est là en ce que nous ne prétendons point pénétrer. Pour Mr. Daillon , nous rapporterons ici le discours qu'il fit à S. M. Czarienne lorsqu'il eut sa première Audience publique. Le voici.

IV.
*Discours de
Mr. Daillon
Ministre de France
à l'Impératrice.*

MADAME,